

ALMA MATER STUDIORUM – UNIVERSITÀ DI BOLOGNA

DIPARTIMENTO DI INTERPRETAZIONE E TRADUZIONE

CORSO di LAUREA IN MEDIAZIONE LINGUISTICA INTERCULTURALE (Classe L-12)

ELABORATO FINALE

**Présence de la culture camerounaise dans la langue française.  
Le camfranglais dans la chanson *Gromologie* de Koppo**

**RELATORE**

PROF. ELIO BALLARDINI

**CANDIDATO**

NGALANI TCHEUTCHEU ARLETTE CAROLE

Anno Accademico 2019/2020

Secondo Appello

## Sommaire

<b>I</b>	<b>Introduction.....</b>	<b>4</b>
<b>II</b>	<b>Le Cameroun : un contexte postcolonial, multiethnique et plurilingue .....</b>	<b>5</b>
<b>III</b>	<b>Le Camfranglais : définition (s).....</b>	<b>7</b>
<b>IV</b>	<b>Caractéristiques linguistiques du camfranglais (processus de formation) .....</b>	<b>9</b>
	IV.1 La présence des langues vernaculaires .....	9
	IV.2 Le pidgin-english .....	10
	IV.3 Le néologisme .....	12
	IV.4 La structure de la phrase camfranglaise .....	16
	IV.5 Les variétés de camfranglais .....	16
<b>V</b>	<b>La <i>Gromologie</i> de Koppo : une chanson au cœur de l'identité urbaine camerounaise.....</b>	<b>21</b>
	V.1 Transcription et traduction de Gromologie de Koppo .....	23
	V.2 Quelques exemples de traductions de camfranglais en français .....	25
<b>VI</b>	<b>Conclusion .....</b>	<b>28</b>
<b>VII</b>	<b>Bibliographie et webographie .....</b>	<b>29</b>

J'adresse mes remerciements à :

*Mon père KONSSO GHISLAIN JOEL pour ton soutien indéfectible, ton aide inconditionnelle, ton écoute à toute heure, tes précieux conseils dans l'épreuve, ton esprit critique et tout simplement pour la merveilleuse personne que TU ES,*

*Ma mère NGAMBOU VERONIQUE qui a travaillé dur et fait de moi la femme que je suis,*

*Ma Grande Famille qui m'a accompagné et m'a soutenu pendant cette période d'études,*

*A toute personne qui m'a soutenu de près ou de loin tout au long de cette période.*

*J'adresse des remerciements particuliers à mon directeur de mémoire Prof. ELIO BALLARDINI, qui m'a accompagné pendant la rédaction de ce mémoire, m'a été d'une aide précieuse et sans qui je n'aurai pas pu l'écrire.*

## I Introduction

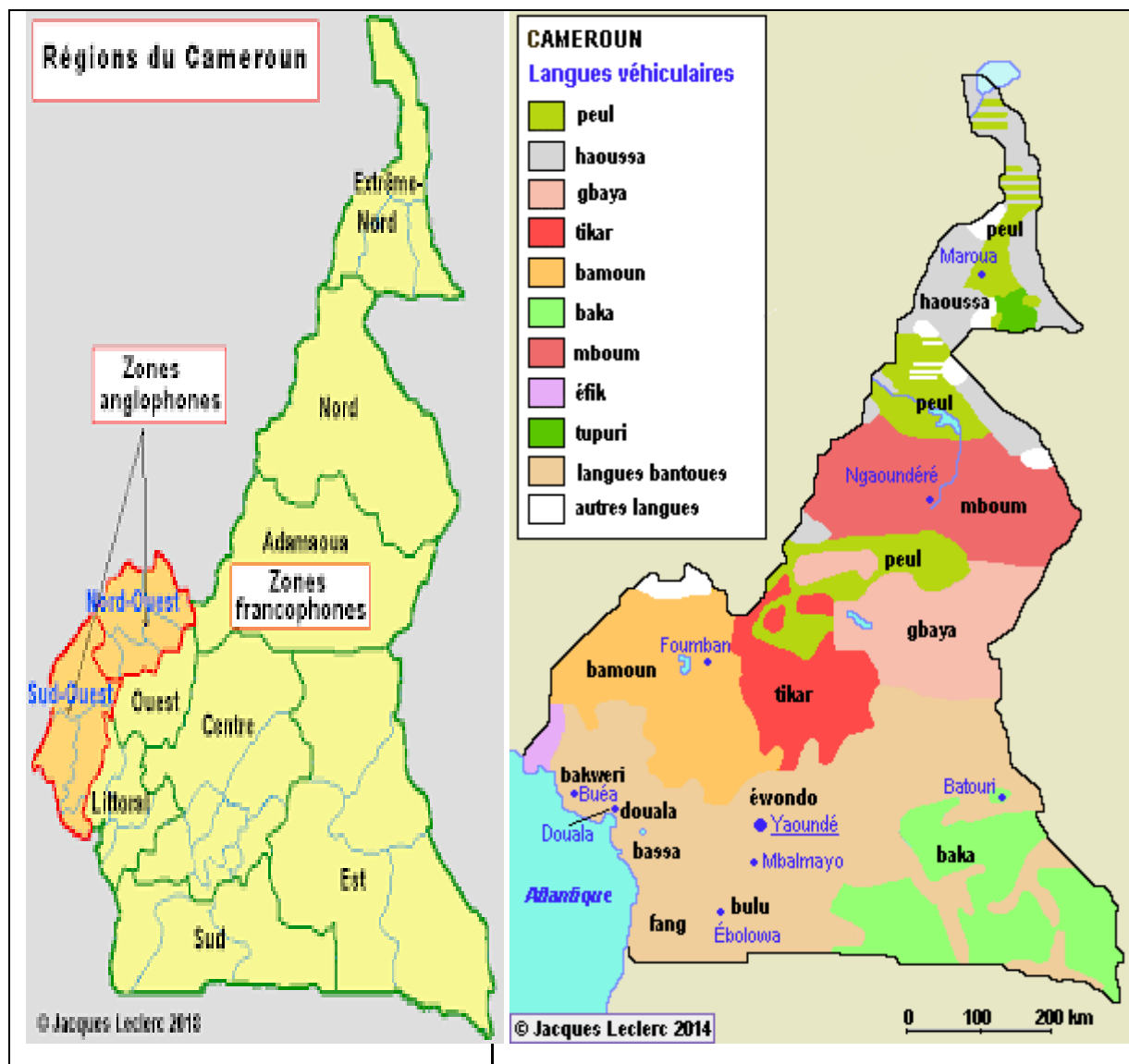
L'Afrique, bien que dotée d'une immense diversité linguistique, est le second continent sur lequel la langue française est la plus parlée. C'est l'héritage laissé par les puissances occidentales lors de la colonisation qui perdure jusqu'à nos jours. Avec le temps, les populations africaines se sont appropriées cette langue en y introduisant des pans de leurs cultures afin de mieux s'identifier à celle-ci comme nous pouvons le constater en Côte d'Ivoire avec le Nouchi et au Cameroun avec le Camfranglais qui constitue la pierre angulaire de ce mémoire. Afin de mieux mettre en exergue cet aspect culturel camerounais présent dans la langue française, nous prendrons à titre d'illustration la chanson de Koppo *Gromologie* qui se prête bien au contexte et permet la bonne compréhension de la thématique traitée. Dans ce mémoire axé sur la présence de la culture camerounaise dans la langue française, nous ferons tout d'abord un petit flash-back sur le contexte postcolonial, multiethnique et plurilingue de la République du Cameroun. Nous nous attèlerons ensuite à conter la petite histoire de la naissance du camfranglais tout en essayant de vous proposer une définition du terme, les caractéristiques qui la définissent ainsi que la raison pour laquelle *Gromologie* est au cœur de l'identité urbaine camerounaise. Nous vous proposerons enfin quelques exemples de phrases en camfranglais extrait du *Dictionnaire du camfranglais* ainsi que des chansons d'artistes camerounais traduites dans la langue française courante.

## II Le Cameroun : un contexte postcolonial, multiethnique et plurilingue

Le Cameroun est un pays de l'Afrique centrale qui a pour capitale politique Yaoundé. Le nom Cameroun doit ses origines à « *Rio Dos Camarões* » (rivières des crevettes) dont le nom fut donné au fleuve Wouri par l'explorateur portugais Fernando Po. Il faut dire à ce propos que le Cameroun a une histoire linguistique très particulière du fait de ces différents contacts avec des explorateurs en provenance de diverses contrées du monde, dont les Européens sur les côtes de l'Ouest vers les XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles jusqu'à la période coloniale des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles. Il est à noter qu'en Afrique, le Cameroun fût le seul pays à avoir été colonisé trois fois notamment par l'Allemagne, L'Angleterre et la France. Après sa défaite durant la seconde guerre mondiale, l'Allemagne perdra le Cameroun comme colonie et celle-ci sera attribuée à la France (qui en obtiendra la quasi-totalité) et à la Grande-Bretagne, qui quant à elle, obtiendra la bande frontalière avec le Nigéria. Ces deux pays colonisateurs lui laisseront donc en héritage leurs langues : le français et l'anglais, langues officielles de la République du Cameroun.

Situé au centre de l'Afrique, le Cameroun, encore appelé « Afrique en miniature » en raison de la diversité culturelle, linguistique et ethnique qui la caractérise, se subdivise en 10 régions dont 8 francophones et 2 anglophones, regroupant de nombreuses ethnies qui le rendent si particulier. Toutefois, il ne faudrait pas oublier que bien avant l'arrivée des colons le pays regorgeait déjà en son sein d'une pléthore de langues vernaculaires ou dialectes représentant l'Afrique toute entière avec environ 280 langues correspondantes aux différentes ethnies constituant ainsi une pluralité et richesse linguistique extraordinaire pour ce pays. La complexité sociolinguistique du Cameroun se caractérise aussi par la création de trois langues dérivant du contact entre les langues officielles et celles nationales telles que : le pidgin-english, le franfulbé et le camfranglais ce dernier étant le thème de notre travail.

Figure (1) : cartes du Cameroun : LECLERC, Jacques. *Langue et société*, Laval, Mondia Éditeur, coll. "Synthèse", 1992, 708 p.



**Légende**

A gauche : subdivision régionale et linguistique du Cameroun

A droite : carte des principales langues vernaculaires du Cameroun

### III Le Camfranglais : définition (s)

Le camfranglais est une langue hybride camerounaise issue du contact entre les langues autochtones camerounaises, les langues officielles (le français et l'anglais) et le pidgin-english. Cette interlangue composée de la mosaïque de langues parlées au Cameroun naît au courant des années soixante-dix et permet à la population de toutes les couches sociales de communiquer sans difficulté aucune. L'appellation camfranglais fait son apparition dans les années 1980 et est communément utilisée aujourd'hui. Avant d'être adoptée par les locuteurs eux-mêmes, le mot émane des chercheurs soucieux de préserver la qualité du français enseigné et parlé au Cameroun, qui prenaient en horreur le recours massif aux termes d'origines anglaise pidgin. Il faut tout aussi rappeler que dans les années 1970, le terme était déjà utilisé à Douala et Yaoundé et portait le nom de « français makro » : makro ici signifiant « voyou » qui renvoie à une origine marginale et peu prestigieuse. Selon les utilisateurs de cette interlangue, le terme serait né dans un environnement de personnes délinquantes à des fins cryptiques, donc rendre difficile le décryptage, la décodification du message. Plus tard, celui-ci est sorti de son cadre restreint pour passer à l'usage courant et évoluer jusqu'à devenir le symbole identitaire d'un groupe assez large composé d'adolescents, de jeunes adultes mais aussi d'élèves et d'étudiants.

Selon Gisèle Piebop dans son travail *Vitalité du Français au Cameroun: emprunt et créativité* (2015a), le camfranglais désigne donc une manière particulière de s'exprimer restreinte à la jeunesse urbaine et francophone qui entend surtout faire valoir son identité camerounaise (cam) en synergie avec le français (fran) et l'anglais (anglais). Il est parlé dans toutes les villes du Cameroun qui en produisent chacune une variante mais principalement à Yaoundé et Douala (respectivement capitale politique et économique). Tout locuteur natif francophone pourrait parfaitement comprendre le camfranglais mais la difficulté se trouve non seulement dans l'interférence des langues locales mais aussi dans son interprétation qui est le plus souvent faite au second degré et en modifie le sens.

C'est une langue en évolution constante non seulement du fait de son origine linguistique, de son processus de formation qui parfois permet la création de nouveaux lexèmes (néologisme), mais aussi par son caractère essentiellement oral : il est difficile de trouver des textes en camfranglais exception faite de certaines chansons « rap » ou des reprises sporadiques de la presse. Ce parler jeune camerounais représente au mieux les réalités socioculturelles nationales et constitue pour les jeunes camerounais un moyen d'appropriation de la langue de Molière. Ceci étant, cette langue

s'érige aussi comme un symbole de la culture urbaine car elle fédère une génération au-delà des différences ethniques et linguistiques et affirme donc ainsi le désir d'une langue commune à tous.

A en juger des langues qui composent cette interlangue, quel serait son processus de formation ?  
Quelles sont ses composantes ?



## IV Caractéristiques linguistiques ducamfranglais

Selon l'histoire sociolinguistique le Cameroun est un pays qui a été en contact avec différentes langues et a une grande richesse et diversité linguistique. Ce melting-pot de plusieurs langues a donné naissance à une nouvelle : le camfranglais qui se caractérise par des lexèmes de diverses langues avec lesquelles elle est en contact.

### IV.1 La présence des langues vernaculaires

Les langues vernaculaires ou encore les emprunts endogènes font la particularité du camfranglais. En plus du français et de l'anglais, celles-ci donnent à l'argot camerounais sa valeur et lui transmettent des colorations linguistiques qui rendent la compréhension difficile aux « non-initiés ». Nous nous rendons donc bien compte que les 280 langues locales camerounaises sont un atout dans la mesure où elles constituent une source intarissable de lexèmes d'emprunt. Celles-ci s'avèrent donc indispensables à la description adéquate des réalités socioculturelles du pays.

Nous avons relevé quelques exemples des lexèmes à l'utilisation plus courante empruntés aux langues camerounaises que nous avons traduits et donnés la langue locale de provenance. Ces derniers seront ensuite inclus dans des phrases afin de mieux en percevoir la signification et le contexte d'utilisation.

Mots	Langue (s) locale (s)	Traduction(s) française (s)
Nkap	Langue bamiléké	L'argent
Tobo'bassi	Langue bassa'a	Filtre d'amour
Essola	Langue bamiléké	Traître
Maguida	Langue du nord Cameroun	Le boutiquier
Mokouagne	Langue bamiléké	Secte

Ndutu	Langue douala	Malchance
Djoka	Langue douala	Fête
Nkunkuma	Langue beti	Chef
Mimba	Langue bamiléké	Être prétentieux

### Exemples dans des phrases et traductions de ma création :

- 1- Affaire nkap affaire très sérieux = Les histoires d'argent sont toujours très sérieuses.
- 2- On a chou le tobo'assi au di man-ci = On a donné un filtre d'amour à ce monsieur.
- 3- Va chezmaguida me buy du pain = Va m'acheter du pain chez le boutiquier.
- 4- Ça c'est quel genre de ndutu ? = C'est quel genre de malchance ?
- 5- J'ai un dur djoka ce soir = Je suis invitée à une fête prestigieuse ce soir.
- 6- Le nkunkuma a give l'order de ne plus comot de lapiole = Le président de la Républiquea donné l'ordre de ne pas sortir de la maison.
- 7- How que les nga du kwat-ci aimentmimba comme ça ? = Pourquoi les filles de ce quartier sont autant prétentieuses ?
- 8- J'ai helep un pater-là il m'a chou kolofap = J'ai donné un coup de main à un monsieur et il m'a donné 1500 frs cfâ.

Ces langues vernaculaires donnent la possibilité aux jeunes camerounais de reconnaître leur culture, de se reconnaître et de s'approprier cette langue.

## IV.2 Le pidgin-english

Le pidgin-english ou kamtok fut utilisé au Cameroun bien avant le camfranglais. Il naît au XVIII<sup>ème</sup> siècle du contact entre la langue anglaise apportée par les britanniques et les langues bantoues présentes sur la côte ouest africaine. « Cette nouvelle langue prit très vite de l'expansion et eut un rôle incontestable dans les interactions communicationnelles informelles et formelles » (Piebop 2015b : 2) entre les locaux et les puissances coloniales, à un niveau national et international. « On peut même dire que cette langue faisait office de langue officielle à une certaine

période malgré son statut illégal et hors norme ». (Piebop 2015b : 2) Certains écrivains camerounais diront même que c'est à travers cette langue que s'est faite la signature du traité d'annexion du Cameroun entre l'Allemagne et les chefs douala.

Le pidgin-english est une sorte de créole, une langue mixte à base d'anglais utilisé dans les zones à fortes diversités linguistiques. Par exemple au pays bamiléké, dans le Grassland ou encore à Douala où le brassage culturel a imposé cette langue véhiculaire pour les différents échanges commerciaux. Cette langue est également très utilisée dans la zone anglophone 75% de la population contre 33% de la population francophone. Il est également estimé que 50% de la population camerounaise parle le pidgin-english (*La République du Cameroun* tiré du site <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/cameroun.htm>).

En guise d'illustration, voici d'autres exemples faits par moi-même et leurs différentes traductions que vous retrouverez ci-dessous.

- 1- I begmakemy many shidon, e dey tired = Je t'en prie laisse mamère s'asseoir, elle est fatigué
- 2- Bro, food dey ready, camtchop.= mon frère le repas est prêt, viens manger
- 3- Na wetti this name deydoam so when your baby deybeley? = Que fais-tu comme ça alors ta chérie est enceinte ?
- 4- I say hein, you dey with njanguì? = Je demande hein, tu t'amuses avec la tontine ?
- 5- Dey don hold that feyman put he for ngatta. Now e deycry. E dey make me lafsef.= On a arrêté cet homme d'affaires, on l'a mis en prison maintenant il pleure. Il me fait même rire.
- 6- Nohambockmymami.= Ne déranges pas ma mère.

<b>Pidgin-english</b>	<b>Traduction française</b>
Shidon	S'asseoir
Tchop	Manger
Doam	Faire

Ngatta	Prison
Beley	Enceinte
Feyman	Homme d'affaires
Laf	Rire
Hambock	Déranger
Mami	Mère

En prêtant plus d'attention aux phrases du corpus, on note que la structure hybridée du pidgin-english est souple et permet à tous les camerounais de se reconnaître comme n'appartenant à aucune ethnie sur le territoire national.

### **IV.3 Le néologisme**

Le néologisme est la création de nouveaux lexèmes à base de ceux déjà existant. Rappelons également qu'il en existe plusieurs: les néologismes de forme et les néologismes de sens qui donnent un nouveau sens ou une interprétation et utilisation différente à des mots déjà présents dans une langue. Le camfranglais passe maître dans cet art. Ce « parler jeune camerounais », code mixte et vernaculaire urbain pratiqué entre pairs dans des situations de communications ordinaires est le reflet de la créativité de la jeunesse camerounaise. Cette « créativité lexicale et composite qui lui confère une fonction et une dimension ludico-expressive et emblématique » (Telep 2014 : 33) permettant à ses locuteurs d'« introduire de nouvelles ressources afin de remplir de nouveaux besoins communicatifs » (Lüdi et Py 1986 : 151, in Telep 2014: 33) tout en marquant le discours par une rupture formelle avec le français courant.

#### **- Les néologismes de forme**

Les néologismes de forme consistent en l'apparition de nouveaux lexèmes qui en camfranglais sont des procédés tels que la dérivation, la composition, l'onomatopée et des particularités morphosyntaxiques.

La dérivation est un procédé très productif qui participe activement à la formation de nouveaux mots en camfranglais et dont on distingue la suffixation, la préfixation, et la conversion ou dérivation impropre.

La suffixation, comme son nom l'indique, est le fait d'ajouter un suffixe au radical d'un mot. Il participe à la formation des adverbes à base d'adjectifs. Par exemple *rapide* (adjectif et radical) + suffixe *-ment* = rapidement (adverbe).

La langue hybride camerounaise use de ce procédé de la langue française pour former ses adverbes avec des radicaux en idiomes locaux auquel s'ajoute le suffixe *-ment*. L'illustration tirée des écrits de Suzanne Telep : *Le camfranglais sur Internet : Pratiques et représentations* (2014 : 38) décompose l'adverbe « nyangalement » dérivé par suffixation de l'adjectif « nyanga ». Nyanga est un nom masculin qui signifie coquetterie, adjectif nyanga pour coquet, élégant et par conséquent son adverbe pour élégamment par suffixation du morphème « *-ment* ». Il existe d'autres occurrences telles « bindiment » pour doucement, tranquillement.

Un autre suffixe de la langue française utilisé en camfranglais se trouve être « *-iste* » comme « mbenguiste » qui renvoie à toute personne d'origine africaine résidant en occident ou encore UPCiste pour toute personne adhérant au parti politique de l'UPC. Le suffixe d'agent « *-eur* » comme dans le nom « jachéreur » désigne un célibataire ou encore « tchoppeur » pour toute personne ayant un bon coup de fourchette. Le suffixe « *-it* » et fait également partie de ceux fréquemment utilisés qui permet de former les lexèmes « mignoncité » et « brunité » dérivés des adjectifs mignon et brun et dont la langue française ne permet pas la formation des substantifs.

Un autre procédé de la dérivation est la préfixation qui est la formation des mots à l'aide des préfixes. Le verbe cohabiter est formé du préfixe *co-* et du verbe et radical *habiter*. Il faut noter que c'est le procédé le moins utilisé avec une quasi-inexistence des exemples de lexèmes. Le seul recensé est « *re* » qui est utilisé avec la même fonction que celle en français à l'instar de « *rego*, *recame* » qui signifie respectivement retourner, revenir.

« Je suis *rego* au *skul do un way*. » Je suis retourné à l'école faire quelque chose.

« Je suis *recametake* mon sac que j'avais *forget*. » Je suis revenue prendre mon sac que j'avais oublié.

La conversion est un procédé de formation de mot par le changement de catégorie grammaticale mais pas de sens dans l'argot camerounais contrairement au français courant. C'est le procédé le plus utilisé car il libère la créativité des camerounais et leur permet de faire toutes les adaptations et

modifications impossible en français courant. Généralement, cette transformation permet le passage du mot du substantif au verbe à l'aide du morphème *-er*. Quelques exemples pourraient être *sciencer, verber, blablater* (Telep 2014 : 40).

### **Exemples faits par moi-même :**

1- Gars, j'ai sciencé toute lanuit pour gérer le matter-là.

(Gars, j'ai réfléchi toute la nuit pour trouver une solution à ce problème)

2- Mollah, si tu ne know pas verber les nga vont toujours te fuir.

(Mon ami, si tu ne sais pas faire la cour aux femmes, elles te fuiront toujours)

3- I begarrête de blablater dans mes oreilles

(S'il te plaît, cesse de bavarder dans mes oreilles)

En plus de libérer la créativité des jeunes, ce procédé rend la communication fluide entre les utilisateurs du camfranglais et permet l'interchangeabilité facile des mots tout en gardant le même sens (Frei 1993 :138).

Le dernier procédé concernant les néologismes de sens est l'abréviation ou troncation qui consiste en l'abrègement d'un mot par la suppression d'une ou de plusieurs syllabes. Le procédé, très utilisé dans le langage populaire obéit selon Calvet à la « loi du moindre effort ». Le principe d'économie (de mots) de ce procédé répond au besoin de brièveté tout en participant à la production rapide du message. Ce procédé est le plus souvent utilisé sous la forme d'apocope comme par exemples k-mer pour camerounais, bam's pour bamiléké (une ethnie au Cameroun), mbout qui vient de «mboutoukou» qui signifie idiot. Pour les mots de la langue française sujet à cette forme nous pouvons citer entre autres préso pour préservatif, francho pour franchement, lege pour village, asso pour client fidèle ou encore cop's ou coppo pour copain, ami. Ils existent également des sigles tels que DVD (dos et ventre dehors) et VCD (ventre et caleçon dehors). La troncation permet aux camerounais de s'approprier la langue et d'en faire un usage qui lui est particulier et qui permet de refléter sa culture, comme présent dans *Vitalité du français au Cameroun : emprunt et créativité* Le français à l'université de Piebop Gisèle.

## - Les néologismes sémantiques oude sens

Selon Dubois (Dubois *et alii*1994 : 322), la néologie sémantique « consiste à employer un signifiant existant dans une langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors ». Les procédés de néologie sémantique du camfranglais que nous avons décidé d'étudier sont essentiellement la métaphore, la métonymie.

La métaphore est une figure de style qui consiste à désigner une idée ou une chose en employant un autre mot que celui qui conviendrait. Ce mot est lié à la chose que l'on veut désigner par un rapport de ressemblance. C'est ainsi que l'on dit que la métaphore est régie par le principe de l'analogie c'est-à-dire deux choses qui sont similaires. Ainsi, un exemple de métaphore serait « cette femme est une véritable déesse ». Dans le langage camfranglais, la figure de style est perceptible à travers des mots simples à l'instar de citron et pamplemousse qui ici, ont des interprétations différentes renvoyant à des connotations sexuelles notamment les seins d'une femme. Ce procédé permet aussi la création des locutions *être en haut* qui signifie exceller, être au meilleur niveau qui indique l'idée de supériorité, de position sociale supérieure contrairement à la position spatiale qui la définit. L'illustration sera un extrait musical du chanteur camerounais Donny Elwood « *Mon frère est en haut en haut* » « ma vie va changer, mon frère est en haut je serai véhiculé » (paroles-traduction.com). Comme autres locutions nous avons aussi noté : *mourir sur quelqu'un* qui veut dire être fou amoureux de quelqu'un. Toutefois, il faudrait rappeler que la métaphore participe à la concrétisation de l'abstrait et ceci est perceptible dans le langage à des tournures *peser lourd* qui signifie en français courant « être riche », *avoir de violents maux de poche* pour « être fauché », *c'est le lait ?* ou encore *ce n'est pas le voir bébé* traduisent la difficulté d'une chose, d'une action (Telep 2014 : 27-145).

La métonymie est l'autre figure de style qu'utilisent les locuteurs du camfranglais pour une meilleure appropriation de la langue. Ce procédé désigne un concept par l'intermédiaire d'un autre avec lequel il entretient un lien logique. L'un des exemples de métonymie le plus connu est celui du vin : on dit un bordeaux pour désigner un vin qui vient de la ville Bordeaux. La difficulté à reconnaître la métonymie réside dans le fait que la relation entre les deux éléments n'est jamais explicitée, on emploie directement l'élément A sans toutefois exprimer la volonté de faire référence à l'élément B. Ainsi donc, les connaissances culturelles sont nécessaires à sa bonne compréhension. La métonymie est fréquemment utilisée dans le parler jeune camerounais au travers de nombreuses tournures et locutions verbales qui favorisent l'expression culturelle de leur camerounité. Nous en avons relevé quelques-unes qui se réfèrent aux parties du corps humains par exemple le mot « bouche » utilisé dans plusieurs expressions comme *avoir labouche* pour dire des grossièretés «

F\*\*k:Ke je n'ai pas la bouche? Pkoi?Pck je ne sors pas les mm grossièretés qu'elle ? Si ce n'est que ça hein, oui mieux je n'ai pas moi la bouche !! Cool<sup>1</sup>»; Par Queen B, le 17 mai 2008, 4h59 pris dans [www.bonaberi.com](http://www.bonaberi.com) . Une autre locution toujours avec le mot « bouche » est *mettre sa bouche dans les affaires de quelqu'un pour* se mêler des affaires de quelqu'un « pourquoi est-ce qu'en Afrique, les gens aiment mettre leur bouche dans les ways des autres ? Pourquoi est-ce qu'en Afrique, les gens aiment se mêler des affaires des autres ? ».

#### IV.4 La structure de la phrase camfranglaise

Prenant son origine d'une langue latine, la phrase camfranglaise copie sa structure de celle française de part la disposition de ses constituantes dont le verbe notamment est la pièce maîtresse qui occupe la position centrale et donne tout son sens à la composition syntaxique. Cette approche s'appelle la commutation qui est selon Dubois *et al.* (2001 : 97). « L'opération par laquelle le linguiste vérifie l'identité paradigmatique de deux formes de langues. Cette identité paradigmatique doit être distinguée de l'identité formelle ou sémantique ; elle se définit simplement par l'aptitude à entrer dans les mêmes constructions. »

Par cette définition, Dubois sous-entend que chaque énoncé retenu en camfranglais a été traduit vers le français. La pierre angulaire de la phrase c'est-à-dire le verbe, le temps et le mode une fois identifiés en français permettent d'identifier ces mêmes éléments dans la phrase camfranglaise. Nous prendrons à titre d'illustration une phrase, extraite de Biloa (Ntsobé, Biloa & Echu 2008 : 122) : Je t'avais tell que from qu'il me falla je le run (« Je t'avais dit que depuis qu'il me cherche, je l'évite »). En considérant la traduction en langue française, nous pouvons identifier trois verbes à savoir « avais dit », « cherche » et « évite » correspondant respectivement en camfranglais à « avais tell », « falla » et « run ». De cet énoncé, nous pouvons également tirer une autre conclusion selon laquelle les verbes en argot camerounais seraient conjugués au mode indicatif. (Téguia Bogni 2018 : 175)

#### IV.5 Les variétés de camfranglais

---

<sup>1</sup> F\*\*k:Ke je n'ai pas la bouche? Pkoi?Pck je ne sors pas les mm grossièretés qu'elle ? Si ce n'est que ça hein, oui mieux je n'ai pas moi la bouche !! Cool



Le camfranglais, bien qu'il soit répandu et parlé sur l'ensemble du territoire national par toutes les classes sociales, il connaît des variations interrégionales plus courantes dûe au caractère plurilingue du Cameroun mais aussi selon le statut de l'utilisateur, de son environnement sur lequel nous nous pencheront dans les paragraphes suivants.

#### - **Le camfranglais simplifié des lettrés ou des jeunes intellectuels**

Cette variété est le plus souvent utilisée par les élèves, les étudiants, les jeunes enseignants (du secondaire et du supérieur) mais aussi par la tranche des jeunes fonctionnaires n'ayant pas encore atteint la quarantaine. Ils l'utilisent surtout afin de se créer une certaine complicité, une certaine intimité entre eux, de se sentir plus proches car il permet de briser les barrières formelles et institutionnelles tout en revendiquant une certaine appartenance à la jeunesse. C'est une variété très simplifiée du camfranglais qui se compose essentiellement du français et de l'anglais. Ce genre decamfranglais se retrouve principalement dans des lieux institutionnels et d'apprentissage comme les lycées, les campus universitaires et qui sert à des heures de permanence de se raconter les faits divers et à se faire de petites plaisanteries. (Ebongue et Fonkoua (2010)

Sur le plan linguistique, nous dirons que cette variété a une phonétique très proche de celle de l'anglais. Étant composée des deux langues officielles, nous pouvons qualifier cette variété de bilingue, raison pour laquelle ses utilisateurs sont plus enclins à utiliser une prononciation anglaise pour certains mots qui ont parfois des équivalences en langue française pour des soucis de style. Il en va ainsi pour certains items cités par Ebongue et Fonkoua (2010 : 261).

- Jazz [dzaz] : haricot
- Style (prononciation anglaise) [stail] : style
- How [hao] : comment ? Comment vas-tu ?

\*Il a un lexique exclusivement en français et en anglais

- Je go au marketbuy quelques ways = Je vais au marché acheter quelques trucs
- Il m'a askpourquoi je ne suis pas came = Il m'a demandé pourquoi je ne suis pas venu
- Gars, est-ce que tu know que c'est ton voisin qui a win le tiercé hier ? = Gars est ce que tu es au courant que c'est ton voisin qui a gagné le tiercé hier ?

Cette variété de camfranglais est la plus facile tant sur le plan de la compréhension que pour le parler. Elle est accessible à tous les francophones ayant des notions élémentaires de la langue anglaise.

#### - **Le camfranglais des moyens scolarisés**

Cette variété est le plus souvent utilisée par les jeunes camerounais n'ayant pas terminés leur cycle secondaire à causes de nombreux échecs ou alors par manque de ressources financières. Ces derniers font preuve d'une bonne connaissance du camfranglais car côtoyant les locuteurs au langage « pur » du fait des activités précaires et du secteur informel qui les relie. Nous qualifierons ce camfranglais d'« intermédiaire » car est le plus utilisé au Cameroun à cause de la situation économique du pays et donc ses locuteurs sont majoritaires. Il est essentiellement pratiqué dans des centres urbains, au marché car utilisé pour les activités commerciales mais aussi dans le secteur informel par les vendeurs à la sauvette car marque l'attachement et l'appartenance de tout jeune à la jeunesse et à l'identité camerounaise. EBONGUE, A. E. & P. FONKOUA (2010). « *Le camfranglais ou les camfranglais ? Le français en Afrique*, 25, 262

Cette variété se caractérise sur le plan lexical par une recrudescence des mots en anglais, l'emploi fréquent des items en langues locales et des mots en français avec un second sens c'est-à-dire que l'interprétation n'est pas celle du français standard. A titre d'illustration ce dialogue entre deux amies.

A : La go, tu go oùchapchap le matin comme ça ?

(Mon amie, où vas-tu d'aussi beau matin)

B : Je go take les do que mon mbenguiste m'a send.

(je vais retirer l'argent que mon ami qui vit en Europe m'a envoyé)

A : Ok ! Wait je te rythme peu, j'ai même un dur kongossa à te tell

(Ok ! Attends alors je t'accompagne, j'ai des choses à te raconter)

B : ok voles alors ! Je dois vite bolè le way-çi et go nyang mes ways au market.

(Ok ! Sois rapide car je dois rapidement finir cette course et aller vendre mes produits au marché. )

A : ok la go

(Ok, mon amie)

Comme autre illustration de cette variété nous avons :

« Ma coco c'est how ? De from que je te tell que je te ya mo tu me tournes. Marémé m'a toujours tell de ne pas comot avec les nga du lege mais je ne yayais pas. Anyway, je vais stay dans mon coin et te lep tranquille. Ne me call pas si tu as un matter à gérer. »

(Ma chérie comment vas-tu ? ça fait quelques temps déjà que je te fais part de mes sentiments à ton égard mais tu ne sembles pas être intéresser. Ma mère m'avait toujours dit de ne pas sortir avec les filles du village mais je m'entétais. Néanmoins, j'ai compris et je vais te laisser tranquille mais ne me cherches surtout pas si jamais tu avais un quelconque problème.)

On remarque donc que dans cette variété intermédiaire que le style et le lexique sont différents de la variété précédente. Aussi, la raréfaction progressive des mots ou lexèmes en français et anglais standard rend la compréhension difficile aux non-initiés. EBONGUE, A. E. & P. FONKOUA (2010). « *Le camfranglais ou les camfranglais ? Le français en Afrique*, 25, 263.

#### - **Le camfranglais des peu scolarisés**

C'est la variété de camfranglais la plus « pure » qui pourrait même être qualifiée de camfranglais authentique. Cette dernière est généralement employée par les jeunes n'ayant pas fini leur premier cycle ou n'ayant pas été à l'école, vivant dans la rue et à la recherche des moyens de subsistance. Cette variété est complexe et pas accessible même aux locuteurs camfranglophones<sup>2</sup>. En plus des emprunts plus marqués, cette dernière se caractérise aussi par une création néologique débridée compréhensible par ses seuls utilisateurs.

#### - **Corpus personnel et traduction :**

1- « Diman i beg go tell à ma nga que je ne came plus. Mon pater m'a sendbring les kakoo à mon oncal quand je comotais et il long loin mal seulement donc impossible pour moi de la meettoday. Tell lui de bien se tchombermorrow parce que je vais came la find pour enjoy la night deux places. »

---

<sup>2</sup> ELOUNDOU ELOUNDOU, V. (2016). « Le camfranglais, né de l'acclimatation/acclimatation du français, a u cœur d'une glottonomie socio-profane ». In : Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2016.

(S'il te plaît mon ami peux-tu aller dire à ma petite amie que je ne peux plus honorer notre rendez-vous car mon père m'a envoyé déposer des documents chez mon oncle et il habite assez loin. Il m'est donc impossible de la rencontrer aujourd'hui. Toutefois, dis-lui de s'apprêter pour le lendemain car je viendrai la chercher et on passera la soirée en amoureux.)

2- «Mollah, today je suis go au market bey les kakoo pour le mutumbu de ce soir mais les djos-là m'ont vacciné. J'avais falla les mohwé sauf qu'en emballant ils ont tout changam et m'ont gui les mbrakatomassah. C'est à la piole que gnè le fey. J'ai seulement tchop maitrise. »

(Mon frère, je suis allé au marché aujourd'hui pour faire certains achats pour la fête de ce soir mais je me suis fait arnaquer pas les commerçants. J'avais pourtant trouvé de bons articles, juste que les articles ont tous été changés au moment d'emballer et ils m'ont donné des haillons. C'est à la maison que je m'en rends compte et j'accepte la situation.)

#### **Tableau des mots avec traductions et explications**

Mots locaux	Pidgin-english	Mots français avec un sens différents
Nga (ma copine)	Diman (mon ami)	Deux places (en amoureux)
Tchomber (bien se vetir)	Kakoo (articles divers)	Vacciner (arnaquer)
Mollah (mon ami)	Comot (sortir)	Tchop maitrise (accepter la situation)
Mutumbu (la fête)	Bey (acheter)	
Mohwé (beaux articles)	Changam (changer)	
Mbrakata (haillons)		
Gnè le fey (constater l'arnaque)		

Après cet extrait encamfranglais pure, il en ressort que cette variété est un mélange exotérique à la compréhension plus que difficile et qui nécessite une bonne maîtrise de cette langue.

## V La *Gromologie* de Koppo : une chanson au cœur de l'identité urbaine camerounaise

De son véritable nom **Simon Patrice Minko'oMinko'o**, Koppo est son nom d'artiste d'appellation camfranglaise qui signifie « copain, qui châtie bien parce qu'il aime bien ». C'est un artiste camerounais ayant à son actif plusieurs chansons mais aussi à plusieurs casquettes : rappeur, animateur radio et acteur qui fait ses premiers pas dans la musique camerounaise en 2003. Le jeune artiste s'intéresse au camfranglais et écrit ses textes chansons en cette langue qui lui vaudra le titre de pionnier de la musique à texte camfranglais. Lors de son interview accordée à l'institut français de Paris, ce dernier décrira son intérêt pour cet argot camerounais qu'il trouve « charmant et intéressant ». L'écriture de ses textes en cette langue lui permet comme il le dit de « dealer ses émotions », de décrire les maux qui minent la société camerounaise de façon drôle, amusante et ludique en utilisant une pratique langagière propre au Cameroun, dans laquelle tout camerounais de se reconnaîtrait.

Dans sa dernière sortie *Gromologie*, l'artiste au « langage du kwat » tient tout d'abord à défendre l'identité culturelle et linguistique camerounaise en faisant la promotion des langues hybrides telle le camfranglais. Le titre *Gromologie* est en lui-même une critique de l'acculturation par la langue du colon (le français) par le peuple camerounais des régions francophones au détriment de leurs langues et idiomes natals. Il manifeste ainsi son mécontentement vis-à-vis des prétendus érudits qui font étalage de leurs connaissances de la langue de Molière en leur signifiant de ne pas faire de confusion entre les discours académiques et ceux faits en société. Par ailleurs, ce dernier prône l'utilisation d'un langage simple et interpelle toutefois les parents sur les bases et les valeurs de l'éducation africaine en générale et camerounaise en particulier. Il passe un message très fort concernant la déroute et l'aliénation culturelle vers lesquelles sont orientées les jeunes, fer de lance de la nation, qui délaisse leur culture au profit de celles étrangères.

Lors de l'interview accordée à l'institut français, Koppo définit le camfranglais comme étant « le produit de l'ingéniosité et de la richesse de la jeunesse camerounaise » (Only french, 2015) et à travers ses différents textes, Koppo a su rappeler à la jeunesse camerounaise sa culture, ses origines. Le camfranglais représente pour cette jeunesse une appropriation de la langue française, une source de créativité linguistique, un moyen d'expression à nul pareil qui nous unit et auquel on se reconnaît, qui définit et détermine notre « camerounité » mais surtout notre identité. La citation d'Emile

Henriot selon laquelle « la culture, c'est tout ce qui reste dans l'homme lorsqu'il a tout oublié » prend ici tout son sens.

Toutes les différentes caractéristiques de la langue hybride camerounaise sont également retrouvées dans le texte *Gromologie* telles les langues vernaculaires pidgin-english et autres. Ces mots en langues doualaet pidgin-english sont des mots à l'utilisation courante dans cette interlangue que vous trouverez ainsi que leur traduction dans les tableaux ci-dessous.

Tableau 1

<b>Langue Douala</b>	<b>Traduction en langue française</b>
Mboa	Pays
Mollah	Ami
Ponda	Moment
Popoh	Vrai

Tableau 2

<b>Pidgin-english</b>	<b>Traduction française</b>
Wanda	Etonner
Beta	Mieux
Waka	Marcher/fonctionner
Whitisé	Parler comme les blancs

## V.1 Transcription et traduction de *Gromologie de Koppo*

<p>Mollah je wanda, je m'étonne</p> <p>Que dans nos ways de francophones          Consto les gens raisonnent better le french que          l'Eton          Ils speak avec des mots, comme des bigs dicos</p> <p>Pour flasher bindigos, tout ça pour chou          comment il know          On chat que c'est trop, today na today</p> <p>Alors, cela veut dire quoi          Cela veut dire qu'hein          Si tu ya mo les gros des mots          C'est comme des mots pour un chameau          Alors gars, dès que tu speak          Tu joues les chics, c'est la panique</p> <p>Les dogmatiques, les pragmatiques          Enigmatiques, emblématiques, eucharistiques          Paradigmiques, prophylactiques          Propédeutiques, étymologiques, apodictiques</p> <p>C'est la redynamina, la redysamina,          La redynamisation des bindi mots de base          C'est la redynamina, la redysamina,          La redynamisation des bindi mots de base</p> <p>Il y'a un ponda pour le school, il y'a un ponda          pour la life          Dans la life c'est moh de school, mais trop de          school ce n'est plus cool (papa)          Même les white qui sont les katika du french          (papa !)          N'use pas dans les divers tous ces mots qui          tench</p>	<p>Mon frère je suis dépassé je m'étonne</p> <p>Que dans nos histoires de francophones</p> <p>Les gens disent continuellement qu'ils préfèrent          le français à l'Eton</p> <p>Ils parlent de façon pédante</p> <p>Afin d'impressionner les jeunes filles et d'étaler          leur savoir</p> <p>On dit que c'est trop, aujourd'hui c'est          aujourd'hui</p> <p>Qu'est-ce que cela veut donc dire ?</p> <p>Cela veut dire que</p> <p>Si tu aimes employer le langage soutenu</p> <p>Autant parler à un chameau</p> <p>Alors mon ami, lorsque tu parles</p> <p>En frimant, c'est la panique</p> <p>Les dogmatiques, les pragmatiques          Enigmatiques, emblématiques, eucharistiques          Paradigmiques, prophylactiques          Propédeutiques, étymologiques, apodictiques</p> <p>C'est la redynamina, la redysamina,          La redynamisation des petits mots de base          C'est la redynamina, la redysamina,          La redynamisation des petits mots de base</p> <p>Il y'a un moment pour étudier et un autre pour          vivre</p> <p>C'est bien d'étudier dans la vie mais trop          d'études ce n'est pas bon (mon ami)</p> <p>Même les français qui sont des utilisateurs natifs          de la langue française (mon ami !)</p> <p>N'emploient pas ces mots difficiles lors des          conversations</p> <p>Mais toi le bantou, le negro ex-colonisé</p>
--	--

<p>Mais toi le bantou, le negro ex-colonisé A peine mondialisé, tu veux déjà whitisé</p> <p>Avec les Robert et all les dictionnaires d'outre-mer Tu run la grammaire de grand-mère,</p> <p>Mon frère pose le cœur à terre Le long crayon devant le peuple, ne waka pas avec le peuple</p> <p>Better mini pampam , Mamadou et Binetta Les tonneaux vides aussi jouent déjà les docta</p> <p>Les systémiqes, médianimiques Macaroniques, neurasthéniques, cyclothymiques Somnambuliques, madréporiques Amphigouriques, hypothétiques, stratosphériques</p> <p>C'est la redynamina, la redysamina, La redynamisation des bindi mots de base C'est la redynamina, gnagnagna, La redynamisation des bindi mots de base</p> <p>Mollah le way... ou c'est stratosphérique ou quoi là ça a failli me pach moi-même hein Stratosphérique...</p> <p>Les bindi intellectuels, tell que je ndem pèle-mêle</p> <p>Koppo rappe même quoi ? Du n'importe quoi Mais Camfranglais nous gui les points plus que jamais Car avec les popoh mots du kwat Même les white ils tcha l'avion pour venir ici au mboa écouter le vrai toli</p> <p>Voici alors le corrigé de la gromologie</p>	<p>A peine mondialisé, tu veux déjà parler comme un blanc</p> <p>Avec les Robert et tous les dictionnaires d'outre-mer Tu abandonnes ta langue maternelle Mon ami ressaisies-toi</p> <p>Le langage soutenu employé au-devant du peuple ne fonctionne pas avec celui-ci Je préfère mini pampam, Mamadou et Binetta Les pédants jouent aussi aux érudits</p> <p>Les systémiqes, médianimiques Macaroniques, neurasthéniques, cyclothymiques Somnambuliques, madréporiques Amphigouriques, hypothétiques, stratosphériques</p> <p>C'est la redynamina, la redysamina, La redynamisation des petits mots de base C'est la redynamina, gnagnagna, La redynamisation des petits mots de base</p> <p>Mon ami le mot ... ou c'est stratosphérique ou je ne sais pas quoi A failli m'étonner moi-même Stratosphérique...</p> <p>Les petits intellectuels diront que je m'embrouille Koppo rappe même quoi Mais le camfranglais nous donne plus que jamais de la valeur Car avec le vrai langage du pays Même les européens se déplacent pour venir au pays écouter les vraies histoires</p>
---	--



<p>Les mapaniques, les ngwelmatiques (parlez encore)  Forgetmatiques, morontoïques, maboyalique...(Académiciens)  Les njokafiques (je connais), mougoulitiques  Kongossaiques, kwakwatoyiques, ndoletypiques</p> <p>C'est la redynamina, la redysamina,  La redynamisation des bindi mots de base</p> <p>C'est la redynamina, gnagnagna  La redynamisation des bindi mots de base</p> <p>Un son mortel pour des immortels</p> <p>« Eh ! A Minko'ogueKoppogue za balornewa, kolobia vale.  Sikolo a ne mia djalen a nlonatut »</p>	<p>Voici alors la vrai gromologie\langage soutenu du pays</p> <p>Les mapaniques, les ngwelmatiques (parlez encore)  Forgetmatiques, morontoïques, maboyalique...(Académiciens)  Les njokafiques (je connais), mougoulitiques  Kongossaiques, kwakwatoyiques, ndoletypiques</p> <p>C'est la redynamina, la redysamina,  La redynamisation des petits mots de base</p> <p>C'est la redynamina, gnagnagna  La redynamisation des petits mots de bas</p> <p>Une chanson pour des immortels.</p> <p>« Eh !Koppo ou je ne sais comment on t'appelle quitte de là !!!  L'école est bourrée dans vos têtes »</p>
---	--

## V.2 Quelques exemples de traductions de camfranglais en français

Dans cette partie, je vous proposerai quelques exemples de phrases en camfranglais traduites provenant du *Dictionnaire du camfranglais* de Valéry Ndongo et de nombreux textes d'artistes musiciens camerounais.

« On yamoh ce que tu fais... On t'a vu à la télé farotes-nous

Ne me hamboquez pas, la télé ne gui pas les dos comme vous minbayez »

On apprécie ce que tu fais, on t'a vu à la télévision, donnes-nous de l'argent !

Ne me dérangez pas, la télévision ne donne pas l'argent comme vous le pensez !

«Ma gran en mbeng on bog encore les salamandès

Mbindirefré,tu ne comprends pas la mode,c'est alors la tchaka-ci qui chauffe à Pago... le feu sort »

Mon grand,on porte encore de ce genre de chaussures en Europe ? Mon petit-frère, tu ne connais pas la mode car ce genre de chaussures est en très vogue en Europe.

« Les ndombolo de la nga-ci peuvent kill quelqu'un »

Le popotin de cette fille peut rendre quelqu'un dingue

« Tu as nyang ton réfré pour qu'on te gui les do »

Tu as trahi ton frère pour de l'argent.

- Extrait de la chanson **LeNdem** de Lydol (artiste musicienne slameuse)

« Mais gas, y'a des day où tu te lèves

Tu beguin a wanda que rien dans ta life ne waka

Que (ooh oh)même le pehi frère qui est au

Squat te côtaït le café beguin a te call waka

Tu beguin a sciencer sur all... »

Mais gars, ily'a des jours où tu te lèves

Tu t'étonnes que rien ne se réalise dans ta vie

Que même le petit frère qui te respectait au quartier

Commence à t'insulter et tu commences à réfléchir sur tout

- Extrait de la chanson **ou même** de Jovi (rappeur camerounais)

« Vous avez work? (ouinor)

Ils ont buy pour toi? (oumême)

On atterit au tuyau (onong)

Ce n'était même pas chaud (je jure)

Il y'avait les go? (Oumême)

On donnait la jong? (Oumême)»

Vous avez travaillé ? (Oui)

Ils t'en ont acheté ? (Non)

On va à la fête ? (Biensûr)

Il y'avait les filles ? (Non)

Il y'avait à boire (non)

## VI Conclusion

Au terme de notre analyse qui portait sur la présence de la culture camerounaise dans la langue française. Au travers de la chanson Gromologie de Koppo, notre objectif était de montrer l'importance et la valeur de la culture et de la langue pour un peuple. La langue est le premier outil de colonisation mais aussi le pilier de tout peuple car en elle se trouve l'histoire du pays. L'Afrique en général et le Cameroun en particulier a perdu une partie de leur culture non seulement à cause de la colonisation mais aussi de la mondialisation. L'unique moyen de se reconnaître, de se retrouver réside dans la langue employée et les valeurs qu'elle véhicule. Le camfranglais de part ses origines, ses caractéristiques et ses différentes variantes est pour le camerounais un moyen d'appropriation de la langue et d'affirmation de son identité. De ce fait, nous avons pris un soin particulier à bien expliquer les différentes caractéristiques de l'argot camerounais tout en précisant leurs rôles et apports, en montrant la valeur de cette langue qui permet la pérennisation de notre culture pour les générations futures.

## VII Bibliographie et webographie

### Bibliographie

EBONGUE, A. E. & P. FONKOUA (2010). « *Le camfranglais ou les camfranglais ? Le français en Afrique*, 25,259-270

ELOUNDOU ELOUNDOU VENANT (2016), *Le camfranglais, né de l'acclimatation/acclimatation du français, au cœur d'une glottonomie socio-profane*. Actes du CMLF 2016 ?Vème Congrès Mondial de Linguistique Française. <http://doi.org/10.1051/shsconf/20162703003>

CALVET, J.-L. (1999), *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Harmattan.

DONNY, E., *Mon frère est en haut*, paroles-traductions <http://paroles-traductions.com/chanson/montrez/4612039/donny-elwood/paroles-et-traduction-mon-frere-est-en-haut/>

DUBOIS, J. *et alii*, (2001), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse-Bordas/AER.

HERRIOT EDOUARD (1961), *Notes et maximes*, Paris, Hachette

NDONGO, V. (2015), *Dictionnaire du camfranglais*, illustrations de Yannick DeubouSikou consulté le 13 septembre 2020 <https://www.yumpu.com/fr/document/read/39573396/dico-camfranglais>

PIEBOP C.M.G (2015a), *Vitalité du français au Cameroun : emprunt et créativité*

*Le français à l'université*. Mis en ligne le 15.12.2015. Consulté le:

12.09.2020 <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=2168>

PIEBOP C.M.G (2015b), « *Vers un Pidgin-English jeune en zone anglophone du Cameroun ?* », *Corela* [En ligne], 13-2 | 2015, mis en ligne le 1.12.2015, consulté le 12.9.2020. URL : <http://journals.openedition.org/corela/4132> ; DOI :

<https://doi.org/10.4000/corela.4132>

TEGUIA BOGNI(2018), *Verbes et conjugaison en camfranglais*, in *Argotica. Revue Internationale d'Etudes argotologique* 1(7) : 171-198. En ligne:

[http://193.231.40.249/litere/argotica/1.%20Argotica\\_Ro/files2018/Argotica%201\(7\)2018.pdf](http://193.231.40.249/litere/argotica/1.%20Argotica_Ro/files2018/Argotica%201(7)2018.pdf)

TELEP, S. (2014), *Le camfranglais sur Internet : pratiques et représentations*. *Le Français en Afrique*, Réseau des Observatoires du Français Contemporain en Afrique - Université de Nice Sophia Antipolis 27-145.

## **Webographie**

<https://www.bonaberi.com/>

<https://www.youtube.com/watch?v=UU7C4hjl264>

<http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=2168>

<https://www.yumpu.com/fr/document/read/39573396/dico-camfranglais>

<https://soundcloud.com/onlyfrench/interview-koppo-le-camfranglais-en-musique-du-cameroun>

[https://www.tilburguniversity.edu/sites/default/files/download/TPCS\\_55\\_Machetti-Siebetcheu\\_2.pdf](https://www.tilburguniversity.edu/sites/default/files/download/TPCS_55_Machetti-Siebetcheu_2.pdf)

<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/cameroun.htm>

<https://afelsh.org/wp-content/uploads/2017/01/Le-Cameroun-un-mod%C3%A8le-de-constructions-linguistiques-et-langagieres-en-francophonie.pdf>

<https://hal-descartes.archives-ouvertes.fr/hal-01440317/document>

<https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/metaphore-figure-de-style/>